

Homélie du 18^e dimanche ordinaire A-2014

Donnez-leur vous-mêmes à manger!

Pierre et Nicole étaient mariés depuis deux ans et tout leur entourage remarquait que quelque chose n'allait pas, que chacun avait tendance à se confier à tout le monde sauf à eux-mêmes. Tout le monde s'en désolait, mais personne ne voulait intervenir, ne voulant pas se mêler de leurs affaires, ne sachant pas non plus, quoi faire. Tout le monde sauf un autre couple, la sœur de Nicole et son mari. Ces derniers les ont invités à souper chez eux et leur ont partagé leur perception de la situation. En fait ils leur ont dit quelque chose qui ressemblait à ceci : « Il y a deux ans, vous nous avez invités à



votre mariage, vous nous avez invités à en être les témoins. Pour nous ça voulait dire vous accompagner, mais vous soutenir aussi. C'est à ce titre que nous volons vous partager notre perception de ce qui vous arrive. On vous voit aller et on s'aperçoit que vous vous aimez toujours, mais vous ne savez pas vous le dire. Vous pourriez vous faire aider et ça changerait tout. Vous pourriez nous dire de nous mêler de nos affaires ou saisir l'occasion de faire un pas ensemble. On vous aime et on ne veut pas vous perdre ni l'un ni l'autre ». Pierre et Nicole ont décidé d'accueillir l'interpellation de leurs amis et se sont fait aider. Ils sont toujours ensemble, ça fait maintenant 39 ans. Leurs amis n'ont rien fait d'autre que leur partager ce qu'ils avaient, leur amour et leurs convictions.

Entrons maintenant dans le récit de la multiplication des pains. On a tendance à oublier le début : Jésus fut saisi de pitié devant la foule et il guérit les infirmes. Il y a un besoin. Par la suite, il dit aux disciples de donner eux-mêmes à manger à la foule nombreuse qui était rassemblée. Mission impossible, ils n'ont que cinq pains et deux poissons. Leur premier réflexe est de renvoyer les gens pour qu'ils aillent se nourrir ailleurs. Mais les disciples acceptent de partager ce qu'ils ont, ils décident de faire confiance et Jésus nourrit la foule à partir de ce partage. Un peu comme les amis de Pierre et Nicole, ils ont partagé ce qu'ils avaient, leur maigre approvisionnement et leurs convictions que Jésus pouvait transformer la situation. Prenons conscience que Jésus multiplie les pains à partir du partage des disciples. Il sait faire fructifier le don que font les disciples et nourrir abondamment ceux et celles qui sont dans le besoin. On dit qu'il y a eu des restes, douze pleins paniers.



Il y a encore aujourd'hui des foules de personnes qui sont dans le besoin, et cela, de toutes les manières. Il ya des gens qui sont dans le besoin matériel, des gens qui vivent une pauvreté spirituelle, des gens dont la vie est vide de sens. Il y a des gens blessés par la vie, par des abandons, des ruptures. Il y a des personnes abusées, exploitées de toutes les manières. Il y a des situations d'inégalité sociale dans notre société et entre les peuples. Il y a des situations de violence et de guerre qui déstabilisent la planète, comme c'est le cas en Palestine, en Ukraine, en Afrique. Il y a les défis écologiques énormes qui, s'ils ne sont pas relevés, menacent de détruire l'environnement dans lequel l'humanité évolue.



Jésus continue d'avoir pitié de toutes les personnes touchées par ces situations. Et il nous dit, comme il l'avait dit à ses disciples, donnez-leur vous-mêmes à manger. Nous ne nous sentons peut-être pas la compétence pour répondre à cette demande de Jésus, nous nous sentons démunis par l'ampleur de la tâche, et nous avons peut-être le réflexe de faire comme les disciples, de renvoyer les foules. Jésus nous invite plutôt, à partir de ce que nous sommes, de ce que nous avons, de notre foi en lui, à poser les gestes qui nous sont possibles pour soulager ces misères. Ce

peut être simplement un accueil, une écoute, une conversation en profondeur, un geste de solidarité internationale, une prière partagée, une référence à des personnes aptes à prendre soin du besoin entendu. Ce peut être le temps que nous prenons pour nous informer sur les enjeux politiques et sociaux qui peuvent éclairer nos choix économiques, nos habitudes de consommation. Ça peut être nos gestes de respect de notre environnement. Ce peut être aussi notre prière. Oui, des gestes simples par lesquels Jésus continue à nourrir les foules d'aujourd'hui en décuplant l'effet des gestes que nous posons. Cela peut produire des effets bénéfiques. Pensons aux amis de Pierre et Nicole.

L'eucharistie est un des lieux où Jésus nous nourrit, où il décuple les effets de ce que nous lui apportons. C'est notre vie et nos engagements que nous offrons. Que notre eucharistie soit l'occasion aujourd'hui de prendre conscience de toute la valeur des gestes que nous posons pour soulager la misère des autres. Il fait de ces gestes de véritables guérisons.